FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

DEUXIEME PARTIE

REPROUVEE

VI

(Suite)

—L'un de vous deux a fait partie, cette nuit, d'une bande qui a enlevé les rails du chemin de fer de Versailles et a fait ainsi dérailler un train de ravitaillement.

—C'est possible.

—C'est vrai...Ce n'est pas seulement possible, dit l'officier avec arrogance...L'un de vous deux a été poursuivi jusqu'ici par les dragons auxquels s'est mêlé le poste de la fabrique Montmayeur qu'on relevait de garde. Voyons, lequel de vous deux est franc-tireur ?

—Moi ? dit Pascal...Je suis même sergent....

—Moi aussi, je suis franc-tireur, dit Henri en souriant, mais je n'ai pas encore eu la chance de gagner de galons

—Vous étiez tous deux sur la voie ferrée !

—Non, dit Pascal...J'y étais seul....

– Ah ! c'est vous !

Mais Henri intervient :

—Mon frère vous trompe....

—Henri !

—Mon frère vous trompe.... c'est moi qui ai enlevé, avec des amis, cette nuit, les rails du chemin de fer...

—Henri !....quelle folie....pourquoi mentir ?....

—Pourquoi mentir, toi aussi, Pascal ! dit Henri avec un sourire d'une suprême et divine bonté ?... Pourquoi prétendre que tu as commis un acte audacieux dont je réclame tout l'honneur ?....

Pascal, effaré, regardait Henri sans comprendre....

—Mais tu es fou, Henri, tu es fou, songe donc !

Et tout à coup, la vérité se fait jour, il comprend.

Il comprend que c'est l'amour fraternel, le dévouement le plus héroïque, le plus pur qui fait agir Henri.

Il comprend toute l'horreur grandiose de cette scène.

Il repousse les soldats qui le retiennent, s'élance vers Henri qu'il étreint dans ses bras.

—Tais-toi, tais-toi....ce que tu dis est une humiliation pour moi....Crois-tu donc que je ne saurais pas mourir....et que je tremblerais devant leurs fusils chargés ?

Mais Henri, à l'officier :

—C'est moi, vous avez entendu. Veuillez ne pas tenir compte des protestations de mon frère. Il veut se dévouer pour moi. Je n'y consentirai jamais.

—A quoi penses tu, te dis-je, fait Pascal avec colère, et de quel droit veux-tu te substituer à moi ?....Je n'y consentirai pas. Ce serait une lâcheté de ma part ce serait plus qu'une lâcheté, ce serait un crime....

—Et toi, Pascal, pourquoi voudrais-tu mourir à ma place ? qui resterait auprès de notre mère ?....

—Tu la consoleras....

—Pourquoi serait-ce moi ? Elle nous adore tous deux. Jamais elle n'a gâté l'un au détriment de l'autre. Jamais, dans son cœur maternel, si plein de tendresse, elle n'a eu de préférence pour l'un de nous. Elle nous a aimés également.

—Tu es l'aîné...

—Eh bien, puisque je suis l'aîné, j'ai le droit de commander.

—Et s'il faut qu'il y en ait un de nous deux qui s'en aille, du moins que ce soit moi...puisque c'est moi qui ai vécu plus longtemps.

—Ce n'est pas juste, puisque c'est moi que l'on recherche.

—Tu mens. Eh ! tu n'étais pas à la peine, pourquoi veux-tu être à l'honneur ?

Et tourné vers les officiers qui écoutaient impassibles :

—Il ment, vous entendez ? Ne le croyez pas...

Mais eux, durement, impatientés de cette lutte dont ils comprenaient bien le sens, mais dont ils ne pouvaient saisir l'héroïsme :

—Lequel de vous deux était sur la voie ferrée ?

—C'est moi ! fait Pascal.

—C'est moi ! dit Henri.

—Tais-toi, Henri, je te l'ordonne.

L'officier s'adresse à Frantz Schuller, le sergent :

—Faites venir la mère...elle nous le dira.

Marie Doriat était restée dans le corridor, à genoux, les mains jointes dans l'attitude de la supplication et de la prière.

Elle essayait vainement d'écouter ce qui disait dans la chambre.

Elle reconnaissait la voix de ses deux fils, tour à tour, et elle tressaillait chaque fois que les voix rudes des Prussiens les interpellaient.

Que se passait-il ? Que se disait-il ? Qu'allait-il arriver ?

Ses yeux étaient brûlants... mais elle ne pleurait pas....

Seulement, son cœur l'étouffait....et de temps en temps elle portait machinalement les mains à son corsage, comme pour le comprimer ou peut-être l'arracher de sa poitrine, ce cœur qui la faisait tant souffrir !...

Et de vagues paroles de prière sortaient de ses lèvres :

—Mon Dieu ! protégez-les... délivrez-les..nous avons été si injustement frappés...nos malheurs sont si grands déjà....mon Dieu, vous n'allez pas me prendre ces enfants, je suppose ?...

Frantz Schuller sortit dans le corridor :

—Matame, dit-il, le lieutenant fus temante.

—Ah ! je vais les voir ! !...

Et elle se précipite dans la chambre, affolée.

Elle veut s'élancer, les bras ouverts, vers ses fils.

Frantz Schuller l'arrête. Elle se débat.

—Laissez-moi...oh ! laissez-moi donc, vous dis-je.

Mais elle n'échappe pas à la main brutale qui l'enserre ..

Un des officiers s'approche :

—Vous, la femme, répondez...

—Que voulez-vous savoir ?

—La vérité.

—Surquoi ?

—Sur vos fils !....

—Mes fils sont soldats. Ils ne le nient pas, je suppose ?

—Non, mère, dit Pascal....c'est notre gloire, c'est notre honneur.

—Oh ! mère, dit Henri, peux-tu en douter ?

—Eh bien, monsieur, dit Marie aux officiers, que désirez-vous de plus ?

—L'un des deux a été surpris cette nuit, vers onze heures, avec d'autres, faisant sauter les rails du chemin de fer....

Et après un silence !

—L'autre est un franc-tireur, nous le savons aussi ;—mais ne nous occupons que du premier. Quant au second, nous délibérerons sur lui plus tard.

Marie retint une exclamation d'angoisse.

—Et celui-là que vous avez surpris, quel sort lui réservez-vous ?

L'officier dit, oubliant qu'elle était femme, oublant—titre sacré—qu'elle était mère :

—La mort....tout de suite.

Marie considère, effarée, ses enfants. Tous deux sourient. Aucune pâleur sur ces traits énergiques. Aucune émotion.

—Lequel des deux ? fait l'officier.

Et Pascal, très vite :

—Mère, tu ne peux mentir.... tu sais bien que c'est moi....

—Mère, Pascal ment,c'est moi, je te le jure.

Elle a tout compris. Henri est innocent. Elle le sait. Nul doute à cet égard. Il est arrivé hier soir chez elle, à la nuit tombante. Il a passé cette nuit dans sa chambre. Ce n'est pas lui. C'est donc Pascal.

Elle regarde Pascal. Elle regarde Henri.

Tous deux l'implorent.

—C'est moi ! disent les yeux du premier.

—C'est moi ! disent les yeux du premier

Et il faut qu'elle se prononce entre les deux !

Mais elle les aime autant l'un que l'autre. Pascal l'a dit tout à l'heure. Elle n'a jamais fait de différence entre eux.

Livrer l'un pour sauver l'autre est-ce que c'est possible ?

Les sauver tous les deux, oui.

Et elle se jette aux genoux des officiers,

—Monsieur, soyez clément... ce sont mes fils... tous les deux, monsieur. vous le savez bien... il vous l'ont dit... Chez nous, pour vos prisonniers, nous sommes pleins de bonté et d'indulgence. On ne les fusille pas

S'ils sont malades, on les soigne. Pourquoi ne pas faire pour les Français ce que les Français font pour vous ! pourquoi ne pas vous montrer aussi humains que nous le sommes !... Au lieu de vous faire excuser, pourquoi vous faites-vous haïr ? Mes fils sont soldats et se battent contre les Allemands, de même que les fils des Allemands sont soldats et se battent contre les Français pourquoi voulez-vous faire fusiller celui des deux qu'on a surpris, faisant contre vous son devoir de combattant ? De quel droit ? Du droit de la guerre ? Ce n'est pas vrai.

La guerre ne répudie pas l'humanité...

A continuer.

PLOMBAGE
CHAUFFAGE et
TOITURES

—:o:—

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.

Chantepleurs en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et *Bouilloires.*

Wrenches, Asbeston, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.

Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.

Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc

Couverture en "Canada Plate" et tôle galvanisée.

Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUHAMEL

ETAL DE MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

Jos. FORTIER

EPICERIES EN GENERAL

Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

CHS. DESJARDINS,

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS
— OTTAWA —

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents : aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux reunis : $10,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc commandées reçoivent une attention immédiate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

Solution d'Antipyrine
de **TROUETTE**
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire
Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.
A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Peur! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraîneurs, haras*, etc.
Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharm^ies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA"

JOURNAL

QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX,

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA.

—o—

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

BLANCS POUR AVOCATS.

Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Obpositions,
Fiat,
Inscriptions
Etc., etc., etc

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Pour les Greffiers et les Commissaires

Livres,
Titres de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Enveloppes

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc
Etc., etc., etc.

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTDIENNE

Un an pour la ville.....$4.00
" " En dehors de la ville.....$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
MANUFACTURIERS DE
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.
Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement
Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.
BUREAU A LA VILLE :
No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu a une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est **PATINS'**
Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

MANUFACTURE DE VOITURES
ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillant sous notre direction ; le matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas
Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

(LIMITÉE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

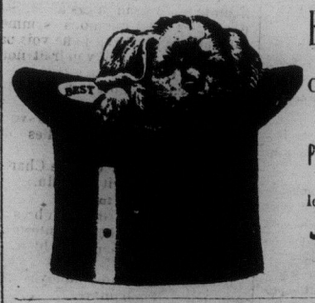
DE

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.
16-1-88



Fourrures a Reduction

Grandes réduction dans les Casques en Loutre, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc

Pelleries, Manchons, Boas, Etc Etc

Peaux de buffles, de chèvre, loups-cerviers, etc, chez

JOSEPH COTE
MANCHONNIER
114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapes, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, rideaux et poeles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B Poeles de toutes sortes